

Les mobilités au cœur de l'équilibre des marchés locaux du marché du travail

Hélène Decorme
Anna Simon

Service Études Diffusion



Lundi 3 juin 2019



2

01 Objectifs, concepts et méthode

- Un partenariat avec Pôle emploi
 - Nos questionnements :
 - *Quels facteurs contribuent à l'évolution de la population active sur la période récente ?*
 - *Comment s'effectue l'ajustement entre les besoins et ressources en main-d'oeuvre dans les territoires ?*
 - Concept d'activité au sens du recensement de la population
 - Maille d'analyse : zone d'emploi
- 

- Décomposer l'évolution de la population active selon 2 approches :
 - Socio-démographique
 - Marché du travail
 - Puis les superposer pour comprendre les mécanismes d'ajustement
 - Analyse de données (ACP suivie d'une CAH)
- 

L'évolution de la population active est déterminée par :

- **des facteurs démographiques :**
 - Accroissement naturel
 - Migrations résidentielles
- **des comportements sociétaux :**
 - Âge d'entrée dans la vie active
 - Âge de départ en retraite
 - Comportement à l'égard de l'activité professionnelle



Δ population active =

Effet démographique

+  Renouvellement naturel des générations

Effet taux d'activité

+  Changements de comportements d'activité

Effet migrations résidentielles

 Mouvements de population entre territoires



Population active = actifs en emploi au lieu de résidence + actifs au chômage

Population active = $\text{emploi au lieu de travail} - \text{entrées} + \text{sorties}$ + actifs au chômage

Δ population active =

Δ emploi (au lieu de travail)

+

Δ chômage

-

Δ solde des navettes domicile-travail (entrées - sorties)



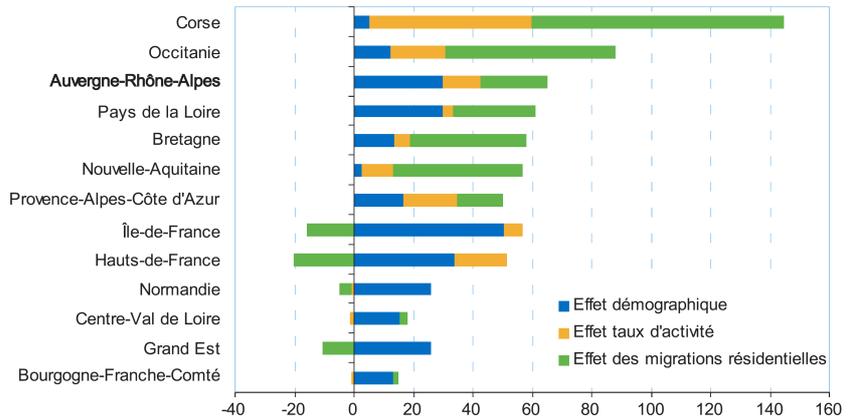
02

Résultats

Auvergne-Rhône-Alpes :

- + 226 00 actifs entre 2006 et 2013
- Croissance assez soutenue
- Les 3 effets jouent positivement

Décomposition de l'évolution de la population active selon l'approche sociodémographique, entre 2006 et 2013, par région (pour 1 000 actifs en 2006)

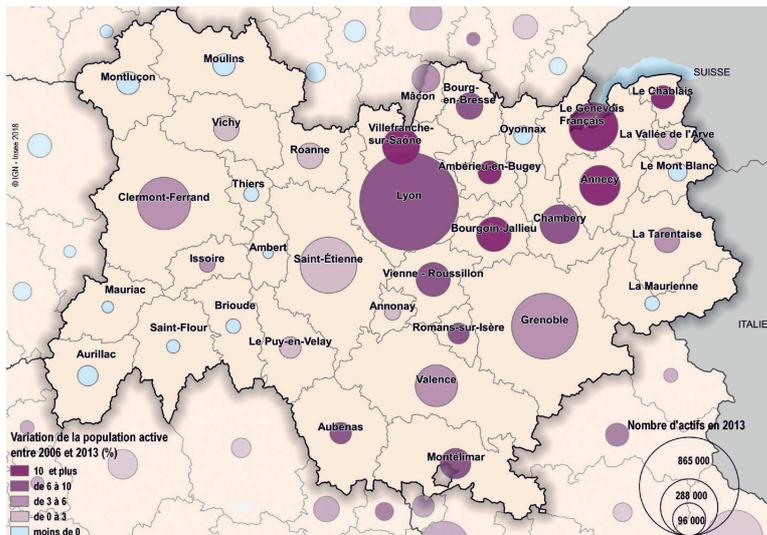


Note de lecture : pour 1 000 actifs présents en Auvergne-Rhône-Alpes en 2006, la région compte 65 actifs supplémentaires en 2013 : 30 actifs liés à l'effet démographique, 12 à la hausse des taux d'activité et 23 à l'effet des migrations résidentielles.
Sources : Recensements de la population 2006 et 2013



Des contrastes importants entre les zones d'emploi

Variation de la population active par zone d'emploi entre 2006 et 2013 (en %)



Sources : Recensements de la population 2006 et 2013

- La population active stagne ou baisse dans 1/3 des zones d'emploi
- A l'ouest, la démographie âgée pèse sur l'évolution des ressources en main-d'oeuvre
- Une croissance plus forte dans la moitié est de la région



- Entre 2006-2013, la croissance de l'emploi ralentit... celle de la population active un peu moins

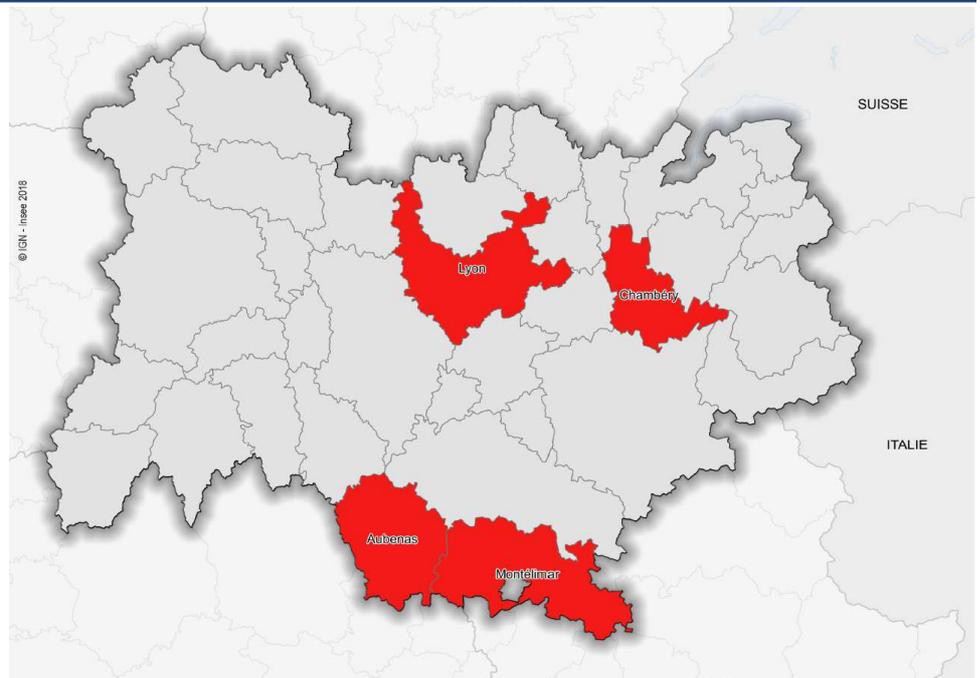
➔ *L'offre et la demande d'emploi vont s'ajuster via le chômage et la mobilité des actifs*

- Hausse généralisée du chômage, mais les mécanismes en jeu diffèrent :
 - mutations économiques (Thiers et Oyonnax)
 - croissance de l'emploi conjuguée à des arrivées d'actifs (Montélimar, Ambérieu)
- Des mobilités liées à l'emploi de plus en plus fréquentes : arbitrage déplacements domicile-travail/déménagement



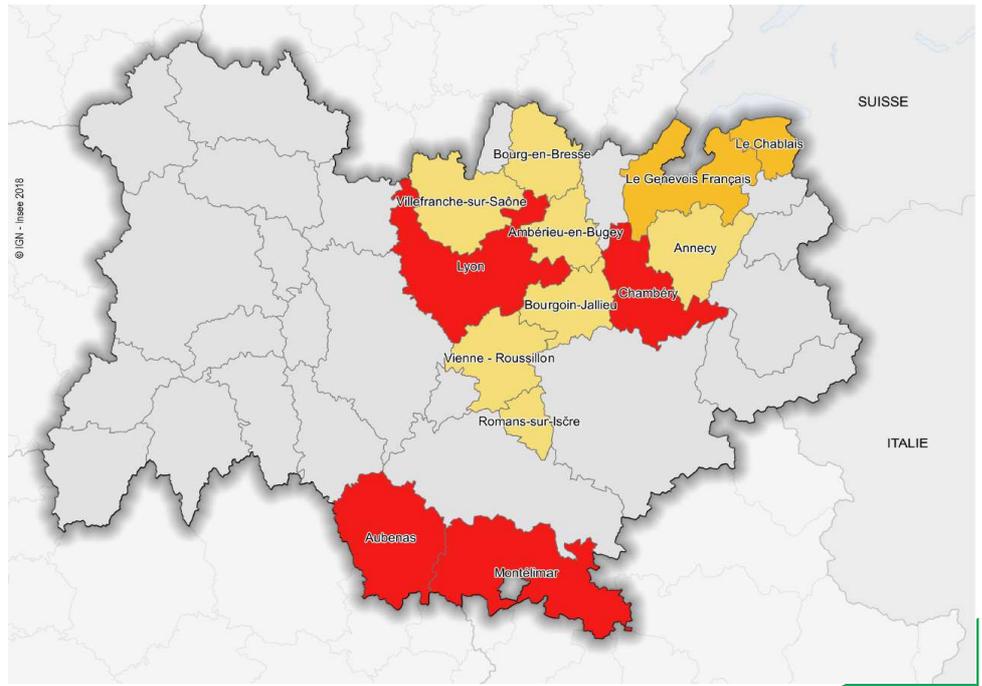
7 familles de zones d'emploi

Zones à l'emploi dynamique



Zones à l'emploi dynamique

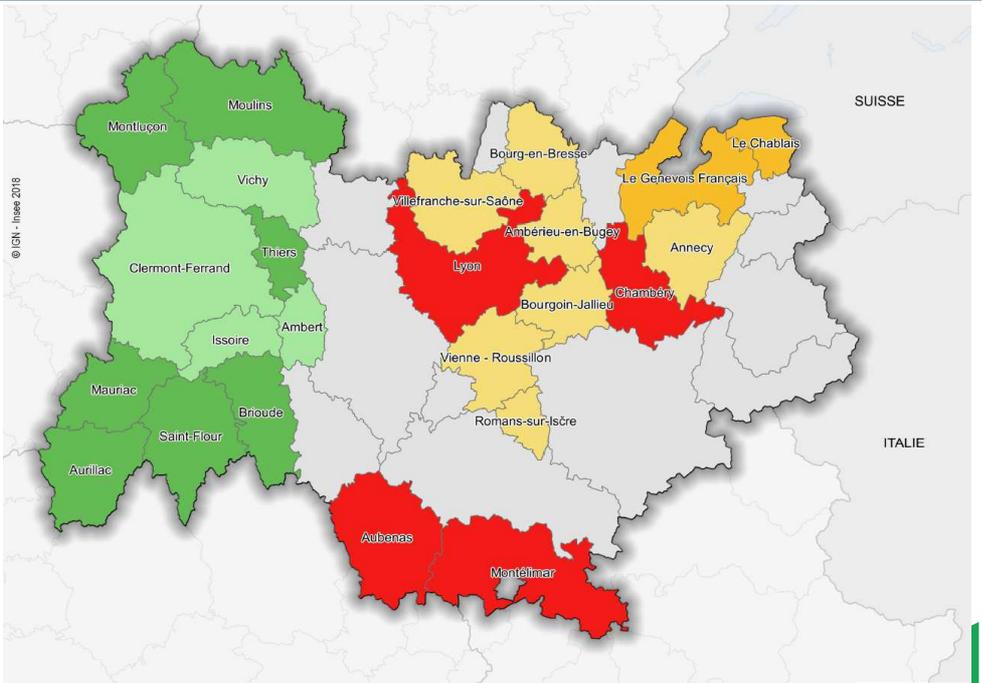
Forte attractivité résidentielles et hausse des navettes



Zones à l'emploi dynamique

Forte attractivité résidentielles et hausse des navettes

Marché du travail peu dynamique

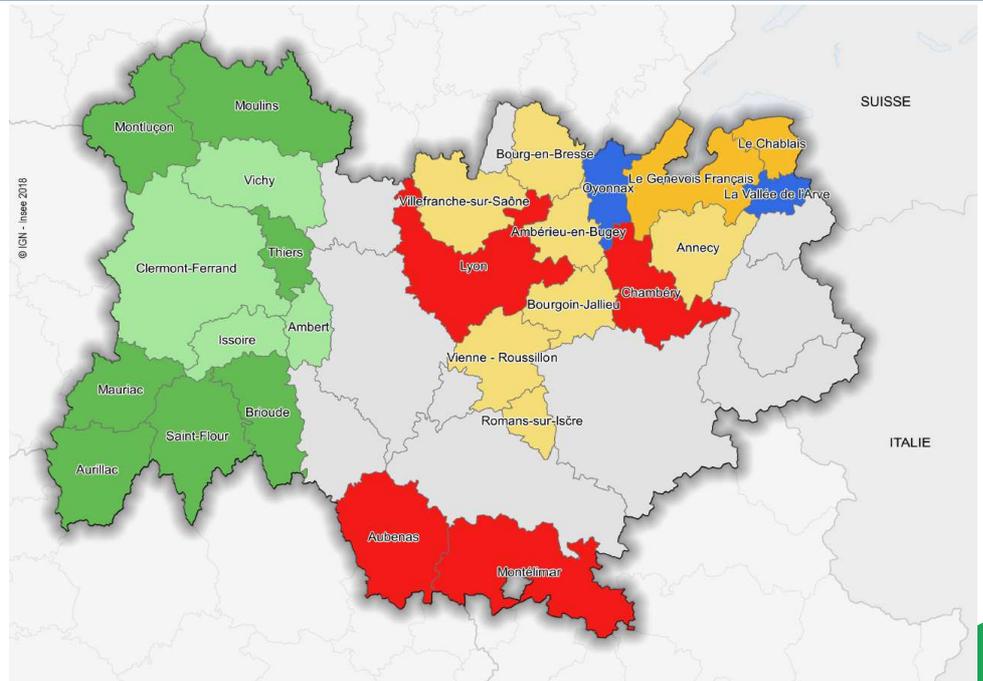


Zones à l'emploi dynamique

Forte attractivité résidentielles et hausse des navettes

Marché du travail peu dynamique

Arve, Oyonnax : mobilités en hausse face au recul de l'emploi industriel



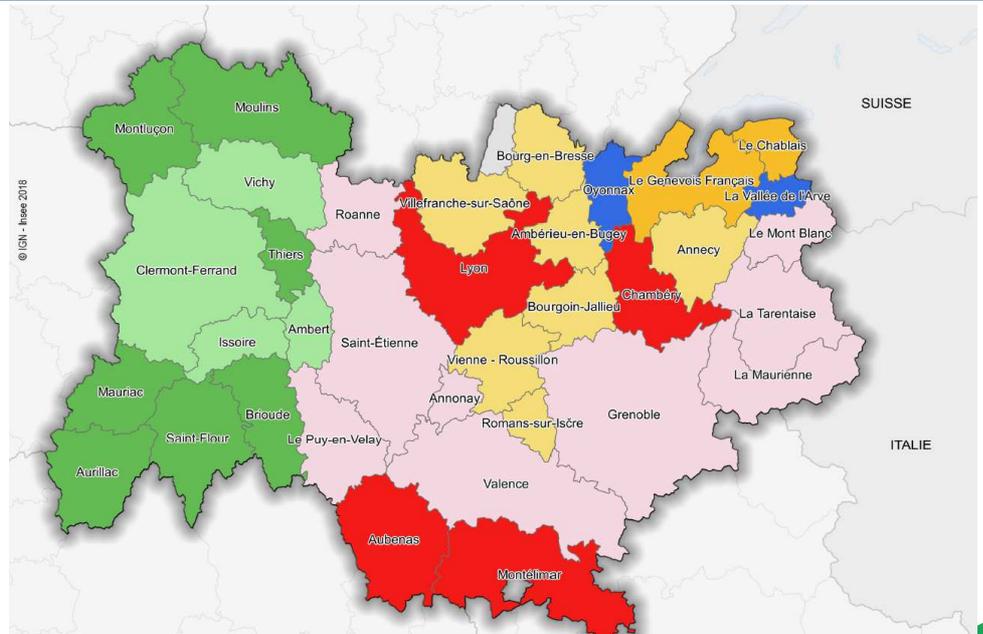
Zones à l'emploi dynamique

Forte attractivité résidentielles et hausse des navettes

Marché du travail peu dynamique

Arve, Oyonnax : mobilités en hausse face au recul de l'emploi industriel

Des territoires aux évolutions moins marquées



Note : la zone d'emploi de Mâcon n'a pas été incluse dans la typologie (son pôle d'emploi principal est situé à l'extérieur de la région).
Sources : Recensements de la population 2006 et 2013

- Migrations de longue distance souvent associées à des mobilités professionnelles
- Les actifs qui viennent s'installer en Auvergne-Rhône-Alpes sont plus souvent au chômage que les stables...

Dans 40 % des couples bi-actifs nouvellement arrivés dans la région au cours de l'année 2013, au moins un des conjoints est au chômage contre seulement 14 % pour les couples qui habitaient déjà la région.

- ... mais il ne s'agit pas nécessairement d'un chômage de longue durée :

Parmi les actifs nouvellement arrivés et se déclarant au chômage, seuls 2 sur 10 déclaraient rechercher un emploi avant leur migration.



03

Pour votre information...

Le rural

Du rural éloigné au rural proche des villes : cinq types de ruralité

L'emploi saisonnier (DIRECCTE)

Un emploi saisonnier fortement lié au tourisme d'hiver

Le taux de chômage

Du Cantal à la Haute-Savoie, un chômage limité qui masque des situations socio-économiques opposées

L'entrée dans l'enseignement supérieur des bacheliers (CESER)

Les bacheliers poursuivent majoritairement leurs études dans la région

Evolution de l'emploi dans la fonction publique (SGAR)

Emploi dans la fonction publique : une hausse entre 2011 et 2016, en lien avec la dynamique de population

Les non-salariés

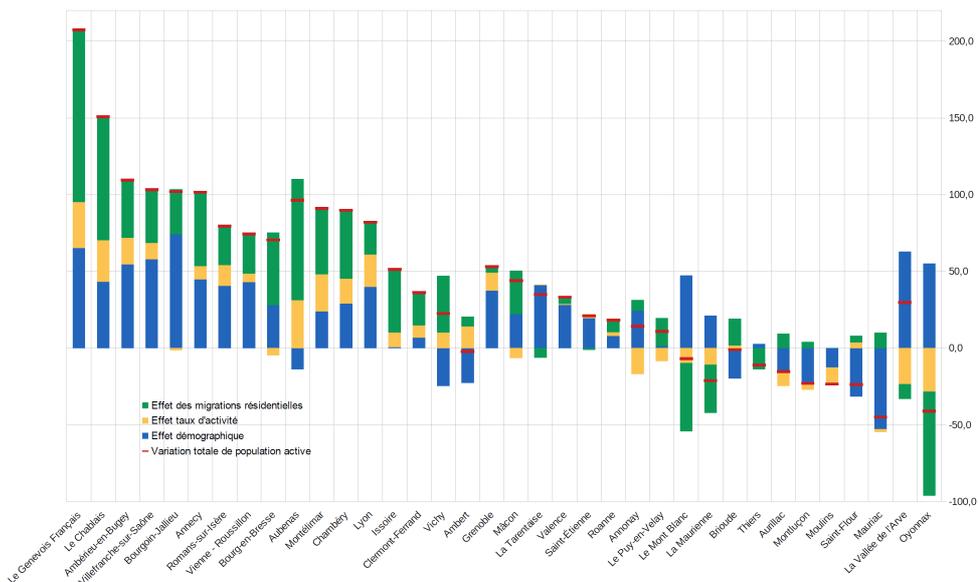
Le micro-entrepreneuriat, source de croissance et de transformation de l'emploi non salarié

Retrouvez-nous sur :

insee.fr   

Cliquez pour ajouter un titre

Décomposition de l'évolution de la population active selon l'approche socio-démographique entre 2006 et 2013, par zone d'emploi (pour 1 000 actifs en 2006)



Décomposition de l'évolution de la population active selon l'approche marché du travail, entre 2006 et 2013, par zone d'emploi (pour 1 000 actifs en 2006)

